

Réflexion autour d'une situation complexe

Robotique collaborative, réalité augmentée, objets connectés... Pas à pas, les nouvelles technologies s'immiscent dans les usines. Ces machines et logiciels assistent les opérateurs sur les lignes afin de réduire la pénibilité physique et d'améliorer la productivité. Mais l'intégration de ces technologies innovantes dans l'usine transforme aussi les gestes, le métier et, de fait, l'identité professionnelle des ouvriers.

Les effets de l'utilisation de ces nouvelles technologies en milieu industriel sont encore méconnus. Pour certains, leur usage pourrait accroître le niveau de stress de l'employé. Dans l'entreprise « M. », des montres connectées ont été testées dès 2018 pour alerter des conducteurs d'équipement en cas d'aléas sur leurs machines de fabrication. Aujourd'hui plus personne ne les utilise car cette technologie a provoqué du stress car l'écran trop petit rendait difficile la lecture de l'information au bon moment.

Intégrer de nouvelles technologies change le sens du travail et peut être déroutant psychologiquement. A l'Institut National de Recherche et de Sécurité (INRS), des experts se sont penchés sur la robotique collaborative et ont identifié deux facteurs de risque psycho-sociaux. D'abord beaucoup de dirigeants y voient un moyen d'accélérer la production ce qui peut accroître la pression du salarié. Par ailleurs avec certains robots, dédiés à la manipulation d'objets, la supervision nécessite une adaptation exigeante. Ce nouveau type de compétence remet en question la définition des tâches et l'adéquation de la formation.

Pour limiter les risques, les experts de l'INRS recommandent de bien définir les besoins de l'entreprise. Par ailleurs, il faut également associer les opérateurs dès la conception de l'outil destiné à les aider et que le manager accompagne le projet en restant très proche de ses équipes.